

DISCOURS D'HOMMAGE À MONSIEUR DICK UKEIWË

Que devrions-nous retenir du chemin défriché par Monsieur Dick Ukeiwë, lorsque, âgé de 5 ans, il bénéficie d'une dérogation, grâce à la détermination de son père et au soutien de Monsieur Loupias, pour l'inscrire à l'école publique Frédéric Surleau ? Il est alors l'un des rares élèves kanak de l'école ? Ou lorsque, Certificat d'étude en poche, on lui ferme pourtant les portes du collège La Pérouse, l'empêchant de poursuivre sa scolarité au secondaire parce qu'il est soumis au statut de l'indigénat ?

Nous retiendrons sa détermination, sa soif de connaissances, son ouverture vers l'Autre, l'autre, c'est le fils du bijoutier, l'autre c'est son camarade, le petit Bouquet de Bourail, l'autre c'est son camarade Antoine Goromido de Koné. L'autre c'est aussi ce qu'il découvre dans les livres.

Que devrions-nous retenir de l'éducation coutumière lorsque son père, parce qu'issu du clan des « *Api Angajoxu* », « petit-fils du Grand Chef », décide de l'envoyer au « Hmelöm », la case réservée aux jeunes adolescents, dans l'enceinte de la Grande chefferie Bula à Mu, à Lifou ?

Nous retiendrons que c'est dans cet espace sacré qu'il fait sienne les valeurs morales de la société kanak : respect, humilité, solidarité. Des valeurs transmises de génération en génération. C'est ce que nous appellerions, aujourd'hui, le socle de connaissances et de valeurs. Ce socle qui fonde l'identité kanak. Une identité complexe et riche.

Que devrions-nous retenir lorsque Dick Ukeiwë, âgé de 15 ans, et alors que, la Nouvelle-Calédonie est en pleine guerre du Pacifique, revient sur Nouméa pour être admis en 1943 à l'École des moniteurs indigènes à Montravail pour y être formé au métier d'enseignant ?

Nous retiendrons sa détermination à reprendre le chemin de l'École pour y être diplômé en 1947, ensuite affecté à l'école de Oundjo, à Koné, avant de rejoindre Tiga. Tiga, où il construit de ses mains, la première école de l'île qu'il baptise « Espérance ».

Que devrions-nous retenir lorsqu'avec le changement de statut de la Nouvelle-Calédonie, qui devient un Territoire d'Outre-mer, en 1946, Dick, comme tous les indigènes, finit par accéder à la citoyenneté française qui accorde des droits politiques aux Kanak ?

Nous retiendrons qu'il n'hésite pas à s'engager de suite dans la vie politique calédonienne en adhérant aux toutes premières associations et partis politiques du pays.

Que devrions-nous retenir de ses 4 décennies de vie politique, d'élu à l'Assemblée territoriale, de sa fonction de président de l'Assemblée, d'élu à la tête du Conseil de gouvernement, de président du Conseil exécutif, de sénateur à Paris, de premier calédonien député européen à Strasbourg ?

Nous retiendrons son énergie à relever des défis, à gravir les marches pour servir la Nouvelle-Calédonie et ses habitants.

Que devrions-nous retenir de son rôle de négociateur à la Table-ronde de Nainville-les-Roches aux côtés de Jacques Lafleur et de Jean-Marie Tjibaou en 1983 ? de sa signature aux Accords de Matignon en 1988 ? Aux discussions qu'il mène pour aboutir aux Accords d'Oudinot à Paris sur le futur statut de la Nouvelle-Calédonie ?

Nous retiendrons son désir de pacifier le pays en pleine guerre civile. D'y apporter de la sagesse, de la compassion pour ses compatriotes mais de sa détermination à faire respecter la légalité.

Que devrions-nous retenir de ses décorations décernées sous François Mitterrand et sous Jacques Chirac ? Légion d'honneur, Officier de l'Ordre national du Mérite puis Officier de la Légion d'honneur ?

Nous retiendrons la reconnaissante de la patrie, de la nation française, à un grand homme calédonien, à un enfant de Drehu, de Nengone, à un artisan de la paix.

Finalement, que devrions-nous retenir du long parcours de Monsieur Dick Ukeiwë qui aura marqué l'Histoire de la Nouvelle-Calédonie ?

Nous retiendrons qu'il était :

Un **défenseur** des libertés publiques ;

Un **défenseur** des valeurs chrétiennes protestantes ;

Un **défenseur** des droits des populations d'outre-mer ;

Un **défenseur** du destin commun pour tous et avec tous ;

Un **défenseur** de l'héritage culturel kanak ;

Un **défenseur** de la paix et de la réconciliation ;

Un **défenseur** des valeurs de la République qui encourageait les jeunes générations à se former afin d'affronter les défis du futur.

Pour finir, nous retiendrons cette citation de Dick Ukeiwë :

« Nous ne méritons pas l'estime de nos fils si chacun d'eux ne peut trouver sa place en Calédonie, si chacun d'eux ne peut y cultiver son champ, si chacun d'eux ne peut, en paix, en savourer les fruits et en contempler le ciel. »

OLETI ATRA QATR, Monsieur Dick Ukeiwë.

Fait par FESSELIER-SOERIP Patrice
histoire-géographie-EMC, EFCK

& avec la participation des élèves :

HMEJ Élodie, 201
GOROMOEDO Orlann, 103
POMMELET Mathieu, TS3

Lycée du Grand Nouméa
13 novembre 2020